

CES SUISSSES QUI OSENT ... MALGRÉ LA CRISE

ANTICRISE

Pour la nouvelle année, des Helvètes font preuve d'un volontarisme à toute épreuve et ils réussissent. Leur témoignage.



DE QUOI ON PARLE?

■ **RÉCESSION** 2009, année de tous les dangers pour la Suisse. La récession va frapper de plein fouet notre pays ces prochains mois. Des Helvètes sont prêts à résister.

Hausse du chômage, faillites, baisse des salaires, crise financière... Les maux de la récession sont désormais dans toutes les bouches. Mais par dans celle d'Alain Broyon, de Sabine Marti, de Jean-Michel Bonvin, des Galley et de Pierluigi Christophe Orunesu.

«Le Matin» a rencontré ces optimistes qui ont décidé que l'an neuf portera bien son nom et sera annonceur d'une année vierge à remplir de rêves et d'ambitions. Loin de la catastrophe annoncée. Leur credo? Ne pas se laisser abattre par la morosité ambiante. Etre heureux et inventif. Ces Suisses qui y croient et qui innovent savent, plus que tout le monde, qu'il faut être capable de rebondir quand on touche le fond.

2009 sera aussi l'année des opportunités et de la découverte de nouvelles voies. Jean-Michel Bonvin, le patron de Greenwatt à Granges-Paccot, voit l'avenir en vert. Et Alain Broyon, boss de Dukascopy-SWFX, rappelle qu'on peut encore gagner de l'argent dans une finance différente.

Jusqu'à samedi, «Le Matin» vous fait découvrir «La Suisse qui gagne» en déroulant les bonnes nouvelles qui résisteront à la crise en 2009. ■

Patrick Vallélian

Réagissez sur:
www.lematin.ch/crise

LES QUESTIONS QUE «LE MATIN» A POSÉES À CES SUISSSES QUI OSENT ENTREPRENDRE EN 2009

1. Quel est votre projet anticrise?

3. Pourquoi la crise ne vous fait pas peur?

2. Que dites-vous aux Suisses qui sont inquiets?



ALAIN BROYON

Alain Broyon, 30 ans, est le directeur et président de Dukascopy-SWFX, une société financière genevoise spécialisée dans le trading des devises (forex). Son objectif en 2009: créer une banque... malgré la crise.

1. «Tripler nos volumes en 2009»

«Nous avons créé à Genève une plate-forme pour l'échange des monnaies, la Place de marché suisse des devises, qui est un modèle unique à l'échelle mondiale. Sa mission: être la plus grande source de liquidités de devises du monde. Et le succès est au rendez-vous malgré la crise financière. Nous espérons tripler nos volumes en 2009 pour atteindre 30 milliards de francs de transactions chaque jour.»

2. «50 emplois supplémentaires»

«En période de crise, de nombreuses opportunités apparaissent. Nous nous préparons ainsi à déposer notre demande de licence bancaire en Suisse et à engager 50 employés supplémentaires. Pour nous, un secteur financier réformé a de l'avenir.»

3. «Ne pas avoir peur»

«Nous ne devons pas avoir peur. L'économie suisse est globalement saine. La Suisse ne se trouve pas dans un modèle de consommation débridée sous perfusion de crédit tel qu'en Amérique. Et le marché immobilier ne connaît pas de bulle spéculative comme en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis.»



SABINE MARTI

Sabine Marti (ici devant son employée Jenna), 41 ans, a créé en septembre à Berne Tingel Kringel, un café-bar à bagels. Un succès. Oser, c'est faire, affirme cette Bernoise.

1. «Je croule sous la demande»

«J'ai voulu créer un endroit proche des gens, loin des supermarchés et de la surconsommation. Dans mon bar, je fais découvrir une large gamme de bagels, mais aussi des chocolats de toutes les origines, des biscuits, des gâteaux que je cuisine moi-même. Et ça marche. Je croule sous la demande. On m'a même proposé de créer une chaîne de bars à bagels en Suisse. J'ai dit non pour le moment.»

2. «Pourquoi avoir peur?»

«Pourquoi j'aurais peur d'entreprendre en période de crise? Il faut croire en son projet. Moi, je me suis lancée parce que je ne voulais plus dépendre d'un patron qui m'impose ses choix. Je voulais être libre. J'en suis très fière.»

3. «Ne pas penser qu'à l'argent»

«Si on a une bonne idée, il faut la réaliser et foncer comme je l'ai fait. Et tant pis si on se trompe. Il ne faut pas penser uniquement à gagner beaucoup d'argent. Le succès se fait avec le temps.»



JEAN-MICHEL BONVIN

Jean-Michel Bonvin, 49 ans, est directeur de Groupe E Greenwatt SA, une société de développement de nouvelles énergies renouvelables basée à Granges-Paccot (FR). Pour lui, 2009, c'est une année verte.

1. «40 millions investis»

«Notre réponse à la crise? Nous allons investir 40 millions de francs cette année dans les énergies vertes: 14 millions dans l'éolien, 16 millions dans le solaire, 8 millions dans la biomasse et 2 millions dans la petite hydraulique.»

2. «Des effets positifs»

«La crise, c'est l'occasion de passer aux énergies renouvelables. Ces solutions existent et permettent des économies importantes pour tout le monde.»

3. «Passons au vert»

«Passons au vert. Investir malin, c'est investir dans les énergies renouvelables et ne pas se laisser abattre par des spéculateurs dont la vision n'a jamais dépassé le rendement à quelques mois. J'espère que les Suisses sont nombreux à rêver d'éoliennes sur nos monts quand le soleil annoncera des voitures à hydrogène.»



LA FAMILLE GALLEY

La famille Galley aménage ce mois dans sa nouvelle maison à Bulle (FR). Denis, le papa, Laurence, la maman, et leurs trois enfants, Mathilde (10 ans), Laura (8 ans), Simon (7 ans), accueillent l'an neuf dans une maison neuve.

1. «La pierre, un bon placement»

«Notre réponse à la crise? Notre maison. Pour nous, investir dans la pierre est aussi un bon placement à long terme. D'autant que la Gruyère est une région dynamique où les terrains à bâtir sont relativement rares. Une maison est une valeur sûre. C'est aussi un projet qui vous change la vie.»

2. «Taux hypothécaires très bas»

«La crise qui s'annonce est aussi l'occasion de belles opportunités pour ceux qui veulent devenir propriétaires. Les taux hypothécaires ont par exemple fortement baissé ces dernières semaines. Historiquement, ils ont rarement été aussi bas.»

3. «Continuer à consommer...»

«Notre économie résiste plutôt bien au ralentissement de l'économie mondiale. Nous devons donc avoir confiance et rester optimistes. Et surtout nous ne devons pas céder à la panique. Il faut continuer à consommer dans la mesure de ses moyens bien sûr. C'est le meilleur moyen d'éviter une crise durable.»



PIERLUIGI CHRISTOPHE ORUNESU

Pierluigi Christophe Orunesu, 30 ans, a fondé Eurolactis en 2006 à Morges (VD). Actif dans la commercialisation de «lait d'ânesse», le groupe emploie 25 personnes. 2009 aura un goût d'Amérique pour le jeune entrepreneur.

1. «Nous nous attaquons au marché US»

«Nous n'arrêtons pas d'innover et de commercialiser de nouveaux produits alimentaires à base de lait d'ânesse ainsi que les cosmétiques Câlinée. Nous développons également des nutraceutiques de la marque Onalat. Ils seront vendus dès ce printemps dans les pharmacies et les magasins bio de Suisse. Nous allons aussi nous attaquer au marché américain en y lançant une production propre. Nous tablons sur une croissance à trois chiffres pour 2009.»

2. «Nous avons trouvé le bon créneau»

«L'avenir s'annonce radieux parce que nous avons trouvé le bon créneau et que la demande est forte. De plus en plus de consommateurs sont allergiques aux protéines de lait bovin. Le lait d'ânesse est une bonne alternative.»

3. «Croissance harmonieuse»

«Comme Jacques Attali, je pense que la période actuelle est «le point de départ d'une formidable croissance harmonieuse». Nous devons dépasser nos peurs et avoir confiance en nous.»